

Lockington, Elliott (SPAC/PSPC)

De : Kim, Sabrina <Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>
Envoyé : 1^{er} mai 2020, 8 h 09
À : McKenna, Isabella (PS/SP)
Cc: Crosby, Jordan (PS/SP); Milech, Michael; Zimmerman, Shannon; Khalil, Samantha; Harris, Emily (SPAC/PSPC); Laycock, Tristan (SPAC/PSPC); Davis, Kathleen; Adam.Austen@international.gc.ca; MacKnight, Aisling (HC/SC); brook.simpson@international.gc.ca; Pierre-Yves.Bourque@international.gc.ca; Bélair, Thierry (HC/SC)
Objet : Reportage de Global News sur l'EPI

Merci. Ce qui est lié à l'approvisionnement en EPI relève de SPAC.

Mais AMC - pouvez-vous nous faire part des derniers points des réponses de base de coopération internationale/Chine que vous venez de lire au cours de l'appel? Cela pourrait fonctionner + Ash, si vous êtes en mesure d'envoyer les passages que vous avez qui stipulent : « Nous réfléchissons aux leçons à en tirer plus tard, mais à présent, nous nous concentrons sur la sécurité du public », alors je vais fusionner les deux.

Merci.

Sabrina Kim
Conseillère en enjeux
Cabinet du premier ministre
613-795-7803

30 avril 2020, 20 h 47, McKenna, Isabella (PS/SP)
<isabella.mckenna@canada.ca <mailto:isabella.mckenna@canada.ca>> a écrit :

J'ajoute Santé qui, je crois, a des messages clés concernant l'approvisionnement en EPI.

- * Garantir la santé et la sécurité des Canadiens constitue notre priorité absolue.
- * Les organismes de sécurité nationale du Canada s'efforcent sans cesse de repérer les menaces, notamment l'ingérence étrangère et l'espionnage.
- * Il serait inopportun de commenter des cas particuliers.
- * Nous mettons et continuerons à mettre l'accent sur la protection des Canadiens.

-----Message original -----

De : Kim, Sabrina <Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca <mailto:Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>>
Envoyé : 30 avril 2020, 20 h 08
À : Crosby, Jordan (PS/SP) <jordan.crosby@canada.ca <mailto:jordan.crosby@canada.ca>> Cc: McKenna, Isabella (PS/SP) <isabella.mckenna@canada.ca <mailto:isabella.mckenna@canada.ca>>; Milech, Michael <Michael.Milech@pmo-cpm.gc.ca <mailto:Michael.Milech@pmo-cpm.gc.ca>>; Zimmerman, Shannon <Shannon.Zimmerman@dpmo-cvpm.gc.ca <mailto:Shannon.Zimmerman@dpmo-cvpm.gc.ca>>; Khalil, Samantha <Samantha.Khalil@pmo-cpm.gc.ca <mailto:Samantha.Khalil@pmo-cpm.gc.ca>>; Harris, Emily (SPAC/PSPC) <emily.harris@canada.ca <mailto:emily.harris@canada.ca>>; Laycock, Tristan (SPAC/PSPC) <tristan.laycock@canada.ca <mailto:tristan.laycock@canada.ca>>; Davis, Kathleen <Kathleen.Davis@pmo-

[cpm.gc.ca](mailto:Kathleen.Davis@pmo-cpm.gc.ca) <<mailto:Kathleen.Davis@pmo-cpm.gc.ca>>>;

Adam.Austen@international.gc.ca <<mailto:Adam.Austen@international.gc.ca>>

Objet : Reportage de Global News sur l'EPI

Je me rends compte que l'information que vous avez envoyée plus tôt CONSTITUE la déclaration émise par votre service. Je suis désolée pour la confusion; c'était très technique.

Avez-vous des énoncés un peu moins techniques/bureaucratiques que le premier ministre pourrait utiliser dans l'éventualité où on lui poserait de nouveau la question demain?

Mercedes a tweeté que la réponse d'aujourd'hui du premier ministre n'était pas claire et qu'il vaudrait mieux prévoir une réponse à la hauteur. Je pense qu'à la question - allez-vous lancer une enquête? nous pourrions répondre quelque chose comme : « Pour l'instant, nous nous concentrons sur la sécurité de nos concitoyens, mais à un moment donné, nous devons réfléchir à ce qui aurait pu être fait autrement, etc. »?

Merci!

Sabrina Kim
Conseiller en enjeux
Cabinet du premier ministre
613-795-7803

30 avril 2020, 11 h 50, Kim, Sabrina <[Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca](mailto: Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca)<<mailto: Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>>> a écrit :

D'accord, merci. Pouvez-vous nous transmettre la déclaration que votre ministère a envoyée à Global?

De : Crosby, Jordan (PS/SP)

<[jordan.crosby@canada.ca](mailto: jordan.crosby@canada.ca)<<mailto: jordan.crosby@canada.ca>>><<mailto: jordan.crosby@canada.ca>>>

Envoyé : 30 avril 2020, 11 h 49

À : Kim, Sabrina <[Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca](mailto: Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca)<<mailto: Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>>><<mailto: Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>>>

Cc: McKenna, Isabella (PS/SP)

<[isabella.mckenna@canada.ca](mailto: isabella.mckenna@canada.ca)<<mailto: isabella.mckenna@canada.ca>>><<mailto: isabella.mckenna@canada.ca>>>; Milech,

Michael <[Michael.Milech@pmo-cpm.gc.ca](mailto: Michael.Milech@pmo-cpm.gc.ca)<<mailto: Michael.Milech@pmo-cpm.gc.ca>>><<mailto: Michael.Milech@pmo-cpm.gc.ca>>>; Zimmerman, Shannon <[Shannon.Zimmerman@dpmo-cvpm.gc.ca](mailto: Shannon.Zimmerman@dpmo-cvpm.gc.ca)<<mailto: Shannon.Zimmerman@dpmo-cvpm.gc.ca>>><<mailto: Shannon.Zimmerman@dpmo-cvpm.gc.ca>>>; Khalil, Samantha <[Samantha.Khalil@pmo-cpm.gc.ca](mailto: Samantha.Khalil@pmo-cpm.gc.ca)<<mailto: Samantha.Khalil@pmo-cpm.gc.ca>>><<mailto: Samantha.Khalil@pmo-cpm.gc.ca>>>; Harris, Emily

(SPAC/PSPC) <[emily.harris@canada.ca](mailto: emily.harris@canada.ca)<<mailto: emily.harris@canada.ca>>><<mailto: emily.harris@canada.ca>>>; Laycock, Tristan (SPAC/PSPC)

<[tristan.laycock@canada.ca](mailto: tristan.laycock@canada.ca)<<mailto: tristan.laycock@canada.ca>>><<mailto: tristan.laycock@canada.ca>>>; Davis, Kathleen

<[Kathleen.Davis@pmo-cpm.gc.ca](mailto: Kathleen.Davis@pmo-cpm.gc.ca)<<mailto: Kathleen.Davis@pmo-cpm.gc.ca>>><<mailto: Kathleen.Davis@pmo-cpm.gc.ca>>>;

[Adam.Austen@international.gc.ca](mailto: Adam.Austen@international.gc.ca)<<mailto: Adam.Austen@international.gc.ca>>><<mailto: Adam.Austen@international.gc.ca>>>

a>

Objet : Reportage de Global News sur l'EPI

Du SCRS

1. Les conseils en matière de sécurité formulés par le SCRS sont réputés classifiés et tout détail à cet égard ne peut être divulgué publiquement. Il est important de savoir que, dans le cadre de son programme de filtrage des demandes d'immigration et de citoyenneté, le SCRS ne fournit des conseils de sécurité qu'à des partenaires comme l'IRCC et l'ASFC, en vertu de l'article 34 de la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés (LIPR). La

responsabilité de prendre une décision concernant l'admissibilité d'une personne incombe à l'IRCC ou à l'ASFC. Pour toute question supplémentaire, je vous recommande de communiquer avec eux.

2. Comme vous pouvez vous y attendre, nous ne commentons, ne confirmons ou ne nions pas publiquement les détails de nos enquêtes ou méthodologies.

3. En vertu de notre Loi, le SCRS a clairement pour mandat d'enquêter sur l'espionnage et le sabotage, le terrorisme, l'ingérence étrangère et la subversion, et nous continuerons à recourir à nos fondements législatifs pour nous assurer que le gouvernement du Canada reçoit des renseignements sur ces questions cruciales.

De : Kim, Sabrina <Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca<<mailto:Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>><<mailto:Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>>>

Envoyé : 30 avril 2020, 11 h 43

À : Crosby, Jordan (PS/SP)

<jordan.crosby@canada.ca<<mailto:jordan.crosby@canada.ca>><<mailto:jordan.crosby@canada.ca>>>

Cc: McKenna, Isabella (PS/SP)

<isabella.mckenna@canada.ca<<mailto:isabella.mckenna@canada.ca>><<mailto:isabella.mckenna@canada.ca>>>; Milech,

Michael <Michael.Milech@pmo-cpm.gc.ca<<mailto:Michael.Milech@pmo-cpm.gc.ca>><<mailto:Michael.Milech@pmo-cpm.gc.ca>>>; Zimmerman, Shannon <Shannon.Zimmerman@dpmo-cvpm.gc.ca<<mailto:Shannon.Zimmerman@dpmo-cvpm.gc.ca>><<mailto:Shannon.Zimmerman@dpmo-cvpm.gc.ca>>>; Khalil, Samantha <Samantha.Khalil@pmo-cpm.gc.ca<<mailto:Samantha.Khalil@pmo-cpm.gc.ca>><<mailto:Samantha.Khalil@pmo-cpm.gc.ca>>>; Harris, Emily

(SPAC/PSPC) <emily.harris@canada.ca<<mailto:emily.harris@canada.ca>><<mailto:emily.harris@canada.ca>>>; Laycock,

Tristan (SPAC/PSPC)

<tristan.laycock@canada.ca<<mailto:tristan.laycock@canada.ca>><<mailto:tristan.laycock@canada.ca>>>; Davis, Kathleen

<Kathleen.Davis@pmo-cpm.gc.ca<<mailto:Kathleen.Davis@pmo-cpm.gc.ca>><<mailto:Kathleen.Davis@pmo-cpm.gc.ca>>>;

Adam.Austen@international.gc.ca<<mailto:Adam.Austen@international.gc.ca>><<mailto:Adam.Austen@international.gc.ca>>>

a>

Objet : Reportage de Global News sur l'EPI

Je complète. Pouvez-vous nous faire part des réponses que vos ministères ont envoyées à Global? Je

vois quelques citations. Nous sommes à la recherche de plus amples renseignements à ce sujet.

Veuillez m'appeler au besoin :

– M. O'Toole a déclaré qu'il tient « de source sûre » que de hauts fonctionnaires canadiens ont été avertis en janvier que la Chine constituait une réserve d'EPI. Cependant, au lieu de contrer la menace, le gouvernement canadien a expédié 16 tonnes d'EPI à la Chine.

– Entre-temps, le 26 janvier, le consulat général de Chine en poste à Montréal a mis sur pied une équipe d'urgence en cas d'épidémie chargée de fournir des EPI à la Chine et « a communiqué avec plus de 10 millions de représentants du gouvernement canadien en fonction à trois paliers différents ».

– M. O'Toole estime pour sa part qu'il faut se pencher sur les méthodes qu'a employées Pékin pour s'approvisionner en EPI et sur la riposte du Canada dans le cadre d'une vaste enquête nationale dès que les risques sanitaires liés au coronavirus se seront enfin atténués.

– Certains groupes du Front uni, notamment des membres de la Fédération du Guangdong, distribuent dès à présent de l'EPI à d'autres pays et à des « Chinois d'outre-mer ».

Merci,

Sabrina

De : Crosby, Jordan (PS/SP)

<jordan.crosby@canada.ca<<mailto:jordan.crosby@canada.ca>><<mailto:jordan.crosby@canada.ca>>>

Envoyé : 30 avril 2020, 10 h 56

À : Kim, Sabrina <Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca<<mailto:Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>><<mailto:Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>>>

Cc: McKenna, Isabella (PS/SP)

<isabella.mckenna@canada.ca<<mailto:isabella.mckenna@canada.ca>><<mailto:isabella.mckenna@canada.ca>>>

Objet : Je suppose que vous avez vu ceci

Oui. Je complète.

De : Kim, Sabrina <Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca<<mailto:Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>><<mailto:Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>>>

Envoyé : 30 avril 2020, 10 h 45

À : Crosby, Jordan (PS/SP)

<jordan.crosby@canada.ca<<mailto:jordan.crosby@canada.ca>><<mailto:jordan.crosby@canada.ca>>>

Objet : Je suppose que vous avez vu ceci

Certains groupes du Front uni au Canada ont aidé Pékin à constituer des stocks de fournitures de sécurité liées à la lutte contre le coronavirus.

Par Sam Cooper

30 avril 2020

À la mi-janvier, les consulats chinois en poste au Canada et ailleurs dans le monde ont lancé un appel urgent. La Chine craignait que le nouveau coronavirus qui faisait rage à Wuhan soit si mortel et infectieux que ses infirmières et médecins seraient à court de matériel de sécurité.

Ce pays avait besoin d'équipement de protection individuelle (EPI).

Selon un rapport du gouvernement chinois, il n'a fallu que six semaines à la Chine pour importer 2,5 milliards de pièces d'équipement de sécurité liées à la lutte contre les épidémies, dont plus de deux milliards de masques de sécurité.

Et selon les critiques dont le député conservateur Erin O'Toole, cela soulève de grandes inquiétudes sous plusieurs aspects.

Jorge Guajardo, ancien ambassadeur du Mexique à Pékin, a déclaré à Global News que la Chine a manifestement occulté l'ampleur d'une pandémie qui mettait le monde en danger tout en se procurant secrètement des EPI à bas prix. Il est d'avis que cette manœuvre « subreptice » a dépouillé le monde entier de toute fourniture d'EPI.

Le résultat : dès le mois de mars, la COVID-19 s'étant répandue dans le monde entier, les pays qui ont fourni des masques à la Chine en janvier et février ont été contraints de rivaliser pour s'approvisionner de la Chine.

M. O'Toole et M. Guajardo ont déclaré que vers la fin de janvier, des sources des milieux manufacturier et militaire avaient mis en garde les gouvernements occidentaux que la Chine semblait s'emparer secrètement de l'approvisionnement mondial en EPI.

Selon M. O'Toole, malgré ces mises en garde, les dirigeants canadiens ne sont pas intervenus.

« Selon ce qu'une source m'a rapporté en janvier, il était bien connu des services militaires et d'urgence que la Chine stockait des masques et en achetait autant qu'elle le pouvait », a-t-il déclaré dans une interview à Global News. Nous savons également que dès la fin du mois de janvier et dès le début du mois de février, les hauts fonctionnaires de Travaux publics Canada, étaient tout aussi conscients de la ruée sur les EPI.

Une enquête menée par Global News se penche sur les méthodes troublantes et les acteurs clandestins auxquels Pékin a eu recours pour prendre tranquillement le contrôle de l'approvisionnement mondial en EPI dans le cadre d'une opération au niveau de l'État.

La Chine a su tirer parti des canaux diplomatiques, des entreprises d'État et des associations de la diaspora chinoise qui sont en passe d'être de plus en plus sous l'emprise du puissant Front uni du président chinois Xi Jinping.

De surcroît, grâce aux réseaux clandestins du Front uni, qui sont exploités à partir de consulats chinois dans des villes comme Vancouver, Toronto, New York, Melbourne ou Tokyo, le Parti communiste a exhorté des millions de « Chinois d'outre-mer » à acheter en vrac des masques N95 afin d'expédier des « lots de marchandises rares vers la mère patrie ».

Selon des sources de la GRC et du SCRS, aussi troublantes que soient les méthodes de la Chine, lorsqu'on examine de plus près l'opération, on s'aperçoit que certaines organisations apparemment impliquées dans les mobilisations du Front uni au Canada regroupent des membres qui ont déjà fait l'objet d'une surveillance ou d'une enquête par la GRC et le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS).

L'opération d'importation d'EPI par la Chine a été présentée par les médias d'État comme un effort de guerre. Qui plus est, elle a connu un succès retentissant.

Selon un rapport du Congrès américain publié en avril, du 24 janvier au 29 février, la Chine a augmenté sa production de masques et a imposé des restrictions à l'exportation aux entreprises implantées en Chine, comme les fabricants de masques canadiens Medicom et le fabricant de masques américain 3M.

Parallèlement, comme en témoignent les registres des douanes de Pékin de mars 2020, la Chine a importé 2,02 milliards de masques de sécurité.

« Pour garantir un approvisionnement national suffisant pour contrer la COVID-19 (dirigée par Pékin), les bureaux régionaux situés en Chine et à l'étranger doivent travailler de concert avec les associations industrielles de la RPC afin de mettre la priorité sur l'approvisionnement provenant de sources mondiales », indique le rapport.

La campagne mondiale de rappel des masques a été publiée sur les sites Web du DTFU et communiquée aux consulats chinois où se sont infiltrés des représentants du Front uni.

Les exhortations ont été faites aux alentours des 14 et 15 janvier, lorsque les responsables chinois ont reçu des instructions confidentielles du XI, et que toutes les régions ont été averties de « se préparer et de réagir à une pandémie », selon des documents ayant fait l'objet d'une fuite et cités dans une enquête de l'Associated Press. Le personnel hospitalier a reçu l'ordre de revêtir des équipements de protection.

M. Guajardo, ancien ambassadeur du Mexique à Pékin, a déclaré à Global News que dès le 23 janvier, lorsque la Chine a confiné Wuhan, il s'était rendu compte que Pékin était impliqué dans des importations massives d'EPI.

M. Guajardo, qui travaille maintenant dans un cabinet de conseil situé à Washington, D.C., a déclaré à la mi-janvier qu'il avait été joint par une source œuvrant dans le domaine de la logistique de la chaîne d'approvisionnement mexicaine.

Cette source m'a confié : « Le plus cocasse dans tout cela, c'est que je suis submergé par l'ordre d'envoyer en Chine le plus de N95 que possible. »

Il a déclaré avoir effectué quelques vérifications aux États-Unis et avoir été à même de constater que le stock d'EPI disparaissait des points de vente au détail par le biais de méthodes « sous le manteau ».

Je me suis dit : « Grand Dieu, ils s'approprient toutes les réserves mondiales de N95 », de déclarer M. Guajardo à Global News.

Il en était si convaincu qu'il a envoyé un tweet de mauvais présage le 27 janvier, prédisant une pénurie imminente d'EPI en Amérique du Nord.

C'est l'évidence même, dès qu'une pénurie quelconque sévit en Chine, on en ressent sans tarder les contrecoups plus près de chez nous. Pas de masques chirurgicaux dans la région de Washington, D.C. Je suppose que les gens les achètent en vrac pour les envoyer ou les vendre en Chine.

Selon M. Guajardo, en mars, les masques vendus à la Chine en janvier et en février étaient revendus au Mexique de 20 à 30 fois le prix régulier.

Par ailleurs, le Washington Post et CNN ont rapporté en avril que les EPI coûtent parfois plus de 1 000 % plus cher que les prix observés au début de janvier.

« Cette pandémie s'est compliquée de prime abord en raison de la dissimulation de la Chine », a déclaré M. Guajardo. « Et maintenant, elle se complique encore davantage du fait que la Chine dépouille la Terre entière de toute fourniture d'EPI. »

« Ils ont déclenché la pandémie et maintenant, ils en tirent profit. »

M. Guajardo a également souligné que, selon son expérience avec la Chine, les masques vendus aujourd'hui ne le seront pas seulement à des prix exorbitants et présentant des défauts de qualité potentiels, mais aussi assujettis d'exigences politiques à long terme.

Le rapport du Congrès américain publié en avril tire les mêmes conclusions : « Le gouvernement chinois peut libérer de manière sélective certaines fournitures médicales pour livraison à l'étranger, les pays désignés étant choisis en fonction de calculs politiques. »

Selon un rapport du Congrès américain, la Chine a intensifié sa production d'EPI tout en faisant obstacle aux exportations et en augmentant ses importations. Dans le cadre d'une interview, M. O'Toole, député conservateur, a déclaré qu'au Canada, il avait eu vent des mêmes mises en garde concernant l'EPI que celles que M. Guajardo avait reçues en janvier de ses sources du Mexique et des États-Unis.

M. O'Toole a déclaré qu'il tient « de source sûre » que les hauts fonctionnaires canadiens ont été prévenus en janvier que la Chine était en train de constituer une réserve d'EPI. Néanmoins, plutôt que de contrer la menace, le gouvernement canadien a expédié 16 tonnes d'EPI à la Chine.

M. O'Toole estime que les méthodes mises en œuvre par Pékin pour se procurer des EPI de même que la réaction du Canada doivent faire l'objet d'une vaste enquête nationale dès que les risques sanitaires liés aux coronavirus se seront enfin estompés.

« Le Parti communiste chinois a délibérément tenu secrets les renseignements qu'il détenait sur une éclosion pendant au moins des semaines, sinon des mois, » a déclaré M. O'Toole. « Il a non seulement donné au reste du monde moins de temps pour réagir, mais il a également minimisé la gravité potentielle de la menace. Les pays n'ont pas pris de décisions concernant les interdictions de vol et la protection des stocks d'EPI dans les magasins. »

Invité par Global News à répondre à l'affirmation de M. O'Toole, un porte-parole de Santé publique Canada a déclaré qu'en janvier, les fonctionnaires ont commencé à surveiller la pandémie de maladie à coronavirus en Chine et « ont entamé des travaux avec le ministère des Services publics et des Approvisionnements du Canada en vue d'obtenir les fournitures nécessaires pour intervenir en cas de déclenchement éventuel d'une pandémie au Canada. »

Des courriels internes de Santé publique Canada indiquent que le 31 janvier, madame la Ministre Patty Hajdu a approuvé un don d'EPI à la Chine provenant de la réserve d'urgence du Canada, notamment « des produits qui deviendraient périmés en février et mars ». Selon les courriels, le ministère a estimé que ce don ne compromettrait pas l'approvisionnement en EPI du Canada.

La semaine dernière, le premier ministre Justin Trudeau a reconnu que deux avions du Canada envoyés en Chine pour s'approvisionner en EPI sont à ce jour revenus vides.

M. Trudeau a évoqué l'encombrement des aéroports chinois et les restrictions qui ne permettent aux avions d'attendre le fret que pendant de courts intervalles. Cependant, la Chine a qualifié la déclaration de Trudeau d'« inexacte ».

Les consulats et les groupes communautaires chinois cités dans cet article n'ont pas encore répondu aux questions de Global News.

« Chaque Chinois d'outre-mer est un guerrier. »

Un survol des rapports officiels des médias d'État comme l'agence Xinhua, des pages web du DTFU en Chine ainsi que des rapports des groupes communautaires sino-canadiens associés, met en lumière des expéditions massives d'EPI d'au moins 100 tonnes du Canada vers la Chine en janvier et en février.

Les efforts ont pu s'organiser grâce aux consulats de Vancouver, Toronto et Montréal. À Vancouver et Toronto, les associations de gens d'affaires officiellement liées au DTFU semblent avoir pris la tête du mouvement d'ampleur mondiale en faveur des masques N95, en assurant également la sécurité et l'expédition d'EPI d'autres pays vers la Chine.

Un rapport du 2 février émanant de l'agence Xinhua présente une facette de la mobilisation mondiale impliquant des millions de migrants de la région de Fujian, dans le sud de la Chine. Le rapport intitulé « Chaque Chinois d'outre-mer est un guerrier » regorge de descriptions militaristes aux relents de propagande.

« L'épidémie menaçante a surgi soudainement. Cependant, l'impulsion majestueuse est donnée par le personnel médical de première ligne, les membres et les cadres du parti, la population, les Chinois du Fujian et les Chinois d'outre-mer », indique le rapport de l'agence Xinhua. « Les Fujians de dizaines de pays répartis sur les cinq continents se sont joints à cette bataille invisible... ils ont voyagé jour et nuit et ont couru contre la montre pour renvoyer des lots entiers de fournitures rares à la mère patrie. »

On se penche sur la Chambre de commerce de la communauté Fuqing de la région de Toronto. Il s'agit de l'un des groupes qui ont participé à un rassemblement contre la démocratie organisé par le Front uni à Markham, en Ontario, à l'été 2019.

Selon le rapport de l'agence Xinhua, le président de la Chambre de commerce de la communauté Fuqing s'est rendu en Chine en janvier avant le Festival du printemps en Chine.

Toutefois après « après avoir constaté que les fournitures se faisaient rares, il a monté à bord d'un vol en partance pour Toronto afin de participer à l'achat (de masques) », indique le rapport.

Le rapport ne fait aucune mention des risques potentiels de COVID-19 que présente le président de la Chambre de commerce de Fuqing qui s'est envolé de Chine pour Toronto au moment du Festival du printemps, lorsque le gouvernement chinois aurait émis des mises en garde internes indiquant que le danger de propagation de la pandémie était important. Toutefois, rien n'indique que le président de la Chambre de commerce de Fuqing était au courant des risques de pandémie à l'époque, car le Canada et l'Organisation mondiale de la santé ne déconseillaient pas les voyages de la Chine vers le Canada.

Selon le rapport de l'agence Xinhua - que Global News n'a pas pu vérifier de manière indépendante - après que le président de la Chambre a atterri à Toronto par une météo de -25 °C, il a immédiatement sauté dans un véhicule et s'est rendu au siège de la Chambre de commerce de la communauté Fuqing et a ordonné : « Achetez des EPI par lots entiers. Agissez sans tarder! »

« Sur-le-champ, près d'une centaine de Chinois d'outre-mer se sont rendus à la Chambre de commerce », précise le rapport de l'agence Xinhua.

Selon le rapport, dans les jours qui ont suivi, 200 membres de la Chambre de commerce de la communauté Fuqing ont sillonné l'Ontario pour se procurer des fournitures médicales, pendant qu'en Chine, un fonctionnaire « a travaillé conjointement avec le Département du Travail du Front uni de Fujian, les douanes de Fujian » et diverses compagnies aériennes chinoises afin de recueillir « les fournitures médicales en provenance du Canada ».

Selon l'agence Xinhua, les membres de la Chambre de commerce de la communauté Fuqing de la région de Toronto ont expédié des EPI en Chine par l'intermédiaire du Département du Travail du Front uni. L'agence Xinhua rapporte de plus que le président de cette Chambre de commerce n'a pas pu être joint pour commenter la nouvelle.

Les signalements d'envois importants d'EPI en provenance de Toronto sont corroborés par les signalements du bureau de Toronto de Hainan Airlines (HNA).

Les rapports indiquent que le 25 janvier, HNA a « répondu à la demande de l'État » et a transféré en Chine des chargements d'EPI dont ont fait don « des ministères étrangers, des organisations caritatives, des organisations sociales et des Chinois d'outre-mer ». Toujours selon les rapports, dès la mi-février, HNA avait livré 56 tonnes d'EPI de Toronto à la Chine.

Entre-temps, le 26 janvier, le consulat général de la République populaire de Chine à Montréal a mis sur pied une équipe d'urgence en cas d'épidémie afin d'approvisionner la Chine en EPI et « a communiqué avec plus de 10 représentants du gouvernement canadien de trois paliers différents ».

Selon des rapports de l'État chinois, le consulat de Montréal a aidé des dizaines de groupes à fabriquer plus de 30 tonnes de masques et de matériel de protection pour diverses villes de Chine.

De plus, selon des rapports émanant de l'État chinois, le 23 janvier à Vancouver, M. Yongtao Chen, promoteur immobilier et président de la Canadian Alliance of Chinese Associations (CACA), a été alerté par le consulat chinois du besoin criant d'EPI à acheminer à Wuhan.

Selon Chen Yonglin, un ancien diplomate chinois qui a fui son pays pour l'Australie, la CACA constitue un groupe « de contrôle » du Front uni.

Il est aussi membre du Bureau des affaires chinoises d'outre-mer du DTFU, une instance utilisée par Pékin afin de s'ingérer dans la diaspora chinoise, selon la Commission d'étude sur l'économie et la sécurité États-Unis-Chine de 2018.

Les dirigeants de la CACA ont travaillé de concert avec le consulat de Vancouver par l'intermédiaire d'un groupe de discussion WeChat de riposte à l'épidémie afin de recueillir des fonds et d'organiser l'achat d'EPI au Canada et ailleurs, selon un rapport du 31 janvier publié sur un site Web lié à la CACA.

« Par l'intermédiaire de divers intermédiaires, le comité mixte s'est procuré des vêtements de protection, du désinfectant, des masques et d'autres articles de protection, et a pris des dispositions pour les expédier à Wuhan », indique le rapport.

Enquêtes menées par le SCRS et la GRC

Au moins un des groupes dirigés à partir de Vancouver qui semble être impliqué avec la CACA dans la campagne d'approvisionnement en EPI de Pékin, la Fédération chinoise d'outre-mer de Guangdong, regroupe des membres qui ont attiré l'attention des enquêtes de sécurité nationale et d'application de la loi au Canada, selon des sources au courant des dossiers de la GRC et du SCRS. Les dirigeants de la Fédération n'ont pas pu être joints pour faire des commentaires.

Un rapport du 23 mars de la Fédération des Chinois d'outre-mer de retour en Chine a décrit les efforts de la Fédération de Guangdong en matière de transport maritime, dont les membres sont répartis dans 131 pays. Le rapport cite le dirigeant de la Fédération de Guangdong, Ruji Feng, président de l'Association Canada Chao Shan à Vancouver, qui fait la déclaration suivante : « Les communautés locales coopèrent activement avec les ambassades et les consulats pour communiquer avec tous les groupes communautaires chinois d'outre-mer et de les sensibiliser afin qu'ils préparent diverses fournitures médicales. »

Le rapport indique que le groupe de Feng a également aidé la CACA à transporter par avion 60 boîtes d'EPI de Manille, aux Philippines, jusqu'en Chine.

Un homme qui a répondu au numéro de téléphone de Chao Shan figurant à l'annuaire de Vancouver au Canada a déclaré à Global News qu'il n'avait aucun lien avec l'association et qu'il n'était pas en mesure de trouver de directeurs pouvant commenter ce reportage.

Un examen des dossiers bancaires de comptes bancaires ouverts à l'étranger liés aux Panama Papers et des dossiers des tribunaux criminels et civils de la Colombie-Britannique effectué par Global News révèle que certains membres de la communauté de Chao Shan du Canada - qui se trouvent pour la plupart à Vancouver, mais aussi dans le sud de la Chine - sont liés à de prétendues activités financières clandestines.

En 2003, l'un des membres du groupe de Vancouver, Xun Chuang, a reçu une peine d'emprisonnement de 18 mois avec sursis pour production de stupéfiants et à une interdiction de possession d'armes à feu de 10 ans, comme le démontrent les casiers judiciaires de la Colombie-Britannique. De plus, selon les sources et les dossiers liés aux affaires civiles entendues par la Cour suprême de la Colombie-Britannique, les adresses de Xun Chuang et du

représentant de la communauté Chao Shan au Canada sont liées aux suspects visés par l'enquête sur le piratage informatique menée par la GRC, la plus vaste enquête jamais menée au Canada sur le blanchiment d'argent dans les casinos et le système bancaire interlope.

Il n'a pas été possible de localiser Xun Chang pour obtenir des commentaires par l'intermédiaire du cabinet d'avocats qui a traité l'une de ses affaires de prêt immobilier. Il n'a pas été cité comme suspect ni inculqué dans l'enquête sur le piratage informatique.

Les suspects en lien avec Xun Chuang auraient été impliqués dans des activités de prêts immobiliers et de prêts usuraires de casinos liés au trafic de stupéfiants et aux activités bancaires interlopes à Richmond, en Colombie-Britannique, ainsi qu'en Chine continentale.

Cependant, les accusations de blanchiment d'argent et d'évasion fiscale dans le cadre de l'enquête sur le piratage informatique ont été suspendues avant que les suspects ne passent en jugement en raison d'erreurs de divulgation de la preuve faites par les procureurs fédéraux. Les faits allégués n'ont pas été prouvés.

Une source qui n'a pu être identifiée ni confirmée rapporte que le groupe de la communauté de Chao Shan du Canada, ainsi que des personnes associées au groupe sont connues des agents du SCRS.

Des réseaux occultes similaires du Front uni ont fait l'objet d'une enquête en Australie, où le gouvernement australien a imposé des interdictions d'exportation d'EPI le 29 mars après que plusieurs promoteurs immobiliers chinois ont envoyé bien au-delà de 82 tonnes d'EPI en Chine, selon un rapport du Congrès américain.

Selon le Sydney Morning Herald, l'un des groupes du Front uni établi en Chine du Sud faisait l'objet d'allégations de crime organisé et d'activités suspectes de casino.

Par ailleurs, les groupes du Front uni de Guangdong et de Chao Shan actifs en Australie sont également liés à des dirigeants de groupes canadiens, comme en témoignent les comptes rendus des réunions du Front uni chinois. L'un des principaux dirigeants du Front uni de la Fédération du Guangdong, Xiangmo Huang, qui est promoteur immobilier et joueur de casino, a été banni d'Australie en 2018 pour des raisons de sécurité nationale.

Alex Joske, expert en matière de Front uni et chercheur à l'Institut australien de stratégie politique, a déclaré que la Fédération des Chinois de retour d'outre-mer - dont font partie les fédérations du Guangdong au Canada et en Australie - constitue un élément de plus en plus important dans le cadre de la stratégie de contrôle de la diaspora du Front uni du président chinois Xi.

M. Joske a déclaré à Global News que le Parti communiste chinois fait appel au crime organisé et à des groupes du Front uni dans un but stratégique à l'étranger.

Selon lui : « En Australie, nous avons observé un chevauchement entre les activités d'ingérence politique, les services de renseignements et le crime organisé. Par exemple, un opérateur de voyages pour parieurs et un criminel présumé qui dirige également des groupes qui rendent compte au Département du Travail du Front uni et recueillent des renseignements sur les hommes politiques. »

Jonathan Manthorpe, auteur canadien et expert en matière de Front uni, a déclaré qu'on croit qu'Ottawa a bloqué les visas de 200 représentants officiels de la fédération de Guangdong qui cherchaient à visiter Vancouver en 2018, pour des raisons de sécurité nationale. Le SCRS n'a toutefois pas voulu confirmer à Global News s'il avait conseillé à Ottawa de bloquer les visas.

Dans le cadre d'une interview, M. Manthorpe a révélé à Global News que le président Xi avait augmenté de façon notable les ressources du Front uni, ce que Xi appelle une « arme magique ».

« Le Département du Travail du Front uni est, autrement dit, une opération de guerre politique. On le retrouve dans toutes les ambassades et tous les consulats du Canada », selon M. Manthorpe.

De plus, le personnel du Front uni infiltré dans les consulats chinois du monde entier crée et monopolise des « groupes en apparence inoffensifs, dont la plupart se cachent dans des communautés chinoises ethniques non seulement au Canada, mais dans tous les pays où vit maintenant la diaspora chinoise d'environ 50 millions de personnes », a déclaré M. Manthorpe.

M. Manthorpe affirme qu'un aspect particulièrement troublant de la mobilisation de masse des immigrants chinois en vue de recueillir des EPI par le Front uni réside dans la « capacité du Parti communiste chinois à faire preuve de discipline et à exiger une loyauté patriotique ».

« À mon avis, il est tout à fait scandaleux que des Canadiens puissent être intimidés et faire l'objet de pressions des agents étrangers tandis qu'ils sont dans leur propre pays. Ces agressions portent atteinte à notre souveraineté et à notre intérêt national. Et elles constituent des agressions contre nos citoyens. Il faut veiller à ce que cela ne se produise pas. »

Cependant, les autorités chinoises ont réfuté les critiques selon lesquelles le pays avait bloqué l'approvisionnement mondial en EPI, affirmant que maintenant que la Chine a vaincu sa menace internationale du coronavirus, les groupes du Front uni, notamment les membres de la Fédération du Guangdong, s'affairent maintenant à distribuer de l'EPI à d'autres pays et « Chinois d'outre-mer. »

« On aura compris qu'à l'heure actuelle, la Fédération des Chinois d'outre-mer de Guangdong se mobilise en vue de faire don de lots de masques et d'autres matériaux de prévention du Coronavirus à des groupes chinois d'outre-mer dans des régions où sévissent de graves éclosions comme en Italie, en Espagne, aux États-Unis, au Pérou et Royaume-Uni, et ce, dans l'espoir de contrer la pénurie actuelle d'équipements de lutte contre la pandémie destinés aux Chinois d'outre-mer », indique un rapport du DTFU du 23 mars.

Selon M. Manthorpe, bien que les intervenants du Front uni fassent l'objet d'un examen du SCRS depuis 1998, les réseaux se multiplient au Canada sous le régime de Xi.

De plus, il a été question du niveau actuel de la menace dans un rapport du SCRS de 2018 qui fait état que « le Front uni du PCC exerce des activités qui englobent l'élection par cooptation d'élites, la gestion des renseignements, la persuasion, ainsi que l'accès aux renseignements et aux ressources stratégiques. Dans bien des cas, il a favorisé l'espionnage. »

La Chine ne reconnaît pas que son Front uni sert aux fins d'espionnage, et les agents chinois au Canada n'ont pas répondu aux questions liées au sujet.

John Townsend, chef des relations avec les médias du SCRS, n'a pas voulu répondre de façon directe à la question de savoir si l'organisme de sécurité nationale pourrait enquêter sur les activités d'exportation d'EPI impliquant des groupes du Front uni au Canada, comme le groupe Canada Chao Shan.

« En vertu de notre loi, le SCRS détient de toute évidence le mandat d'enquêter sur l'espionnage et le sabotage, le terrorisme, l'ingérence étrangère et la subversion, et nous continuerons de recourir à nos pouvoirs juridiques pour veiller à ce que le gouvernement du Canada reçoive des renseignements sur ces questions cruciales », a-t-il dit.

Sabrina Kim
Issues Advisor / Conseillère en enjeux
Office of the Prime Minister / Cabinet du premier ministre
613-795-7803